

# LIBRAIRIE FABRICE TEISSÈDRE

82 rue Bonaparte

75006 Paris

Tél. : 01 43 26 71 17 [lecurieux@clavreuil.fr](mailto:lecurieux@clavreuil.fr)

## Bulletin n°1

**1- [BINS DE SAINT-VICTOR (Jacques-Maximilien-Benjamin)]. Tableau historique et pittoresque de Paris**, depuis les Gaulois jusqu'à nos jours. Par M. \*\*\*\*. Paris, H. Nicolle, Le Normant, de l'imprimerie des frères Mame, 1808-1811, 3 forts volumes in-4, [4]-532, 768 et 872-34 pp., un f. n. ch. d'errata, avec **148 vues**, la plupart à l'aquatinte, 34 plans (soit 182 planches hors-texte), et 97 vignettes (en-tête et culs-de-lampe), le tout sous serpentes, demi-chevrette verte à coins, dos lisses cloisonnés et fleuronnés, simple filet doré sur les plats (*reliure de l'époque*). Bon exemplaire. {196875} **3.000 €**

**Édition originale, et premier tirage des gravures.**

L'ouvrage, particulièrement riche pour les églises et couvents de la ville, est spécialement précieux pour la transition du Paris de l'Ancien Régime au Paris de l'Empire, à travers les suppressions et destructions de la période révolutionnaire. Suivant Barbier, Bins de Saint-Victor eut pour principal collaborateur René Tourlet, mais il dut encore plus aux écrivains qui avaient traité avant lui le même sujet : ses emprunts au *Traité de la police* de Delamare, à Pigagniol de La Force, à Germain Brice, à Jaillot, à Thiéry, sont innombrables et à peine déguisés. Il n'en reste pas moins que son ouvrage forme le tableau le plus complet des transformations de Paris à travers l'époque révolutionnaire. Tourneux III, 12049. Monglond VII, 926-935.



**Deux textes de l'humaniste Guillaume Budé**

**2- BUDÉ (Guillaume). De Asse et / partibus eius libri quinq[ue].** [Paris], in typographia Ascensiana [Josse Bade], janvier 1527, in-folio, [8] ff. n. ch. (titre rubriqué dans un bel encadrement gravé avec grande vignette de Josse Bade, préface, table), CCVIII ff., signatures à, puis a-z, et A-C, un feuillet non chiffré d'errata, et un feuillet vierge, texte entièrement réglé, veau brun sur ais de bois, dos orné à froid, grandes plaques d'estampages à froid sur les plats, traces de fermoirs latéraux anciens (*reliure de l'époque*). Restaurations anciennes maladroites aux coiffes et en charnière supérieure. {196923} **3.000 €**

Ce traité sur les monnaies anciennes des Romains est l'ouvrage le plus connu de l'humaniste Guillaume Budé (1467-1540).

Publié d'abord en 1514 par le même Josse Bade, monté en 1503 de Lyon à Paris, et qui y établit un atelier célèbre sis d'abord rue des Carmes, puis rue Saint-Jacques, et actif jusqu'en 1535. Il fut maintes fois réédité. Notre texte reprend et augmente l'édition de 1524, et forme la **quatrième sortie parisienne**.

Renouard, *Éditions parisiennes*, III, 1153. Brunet I, 1374 et Cioranescu, XVI, 4940 (pour l'originale de 1514).

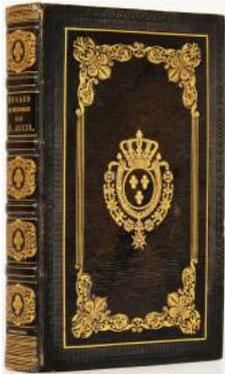
Relié avec un autre titre de Budé, en deux parties :

**Annotatio/-nes Gulielmi Budaei Parisiensis / secretarii Regii, in quattuor / et viginti Pandectarum libros, / ad Ioannem Deganaum Cancel-/larium Franciae. / Accuratus nitidiusq[ue] ab Iodoco Badio Ascensio / nuper impressae.** [Paris], sub prelo Ascensino, ad VIII Calendas februarias M.D.XXVIII [1527 au titre pour la première partie, 1528 pour la seconde], deux parties : [10] ff. n. ch. (titre en noir dans un encadrement gravé avec vignette de Josse Bade, préface, table), CLXXVIII ff., sign. à, puis A-Y, [4] ff. n. ch. (titre de relais, dédicace, table), LXX ff., sign. à, puis A-I. Renouard, *Éditions parisiennes*, III, 1152 et 1394.

La première édition de la première partie a été donnée en 1508, également par Josse Bade. La seconde partie (*Altera editio annotationum in Pandectas*) est ici en édition originale ; même si elle complète la première, elle a souvent tendance à se retrouver seule. Cioranescu, XVI, 4937 et 4938.



**3- CAMPENON (Vincent). Essais de mémoires**, ou Lettres sur la vie, le caractère et les écrits de J.-F. Ducis, adressées à M. Odogharty de La Tour. Paris, Nepveu, 1824, in-8, [4]-III-437 pp., avec un frontispice sous serpente, maroquin à long grain aubergine, dos à faux-nerfs orné de filets, guirlandes et larges fleurons fleurdelisés dorés, encadrement de guirlande à froid, simple filet et guirlande dorés avec fleurs de lis en écoinçon sur les plats, roulette à froid en encadrement armes au centre, tranches dorées, dentelle intérieure, gardes doublées de tabis rose (Simier, rel. du Roi). {196471} **3.500 €**



**Magnifique exemplaire relié par simier aux armes de Louis XVIII.**

En raison de la date de l'ouvrage, il est difficile de préciser si l'exemplaire était celui de Louis XVIII ou de Charles X, mais il est raisonnable de pencher pour Louis XVIII en raison des liens particuliers qui avaient uni Ducis à ce prince.

**Unique édition** de ce qui reste le travail le plus intéressant de Vincent Campenon (1771-1843), médiocre tâcheron des lettres, mais qui était quand même des Quarante depuis 1813, date à laquelle il fut élu au siège de l'abbé Delille. En effet, avant de terminer la publication de ses Oeuvres complètes (1818-1826), il donne à lire un intéressant portrait littéraire de Jean-François Ducis (1733-1817), très oublié de nos jours, mais qui jouit à la fin du XVIIIe siècle d'une certaine renommée ; il avait de plus été secrétaire du Comte de Provence avant la Révolution. Cioranescu, XVIII, 25835.

**4- CHAMPOLLION (Jean-François). Grammaire égyptienne**, ou Principes généraux de l'écriture sacrée égyptienne appliquée à la représentation de la langue parlée, (...) ; publiée sur le manuscrit autographe, par l'ordre de M. Guizot, ministre de l'Instruction publique. Paris, Typographie de Firmin Didot frères, 1836 [mars 1841], in-4, [4] ff. n. ch. (faux-titre & titre, dédicace à Silvestre de Sacy, lettre de Silvestre de Sacy à Champollion-Figeac), XXIII-555 pp., avec de nombreux idéogrammes dans le texte, demi-percaline Bradel violette, dos lisse orné de filets dorés (rel. de la fin du XIXe s.). Un coin abîmé, mais bon exemplaire. {195210} **5.000 €**

**Édition originale posthume**, procurée par le frère de l'égyptologue, Jean-Jacques Champollion-Figeac, comme beaucoup de textes de Jean-François, mort prématurément en 1832.

L'impression, d'après le manuscrit laissé par l'auteur et acquis par l'Etat, en a été très soignée, mêlant typographie et lithographie en noir et en rouge (pour la reproduction des hiéroglyphes). C'est d'ailleurs cette particularité qui explique les cinq années nécessitées par la production de l'ouvrage (si la date de l'adresse porte 1836, l'achevé d'imprimer du colophon est de mars 1841) : Firmin Didot frères furent en effet confrontés au problème de la reproduction des idéogrammes insérés dans le texte ; les éditeurs eurent alors l'idée d'imprimer les deux premiers tiers de l'ouvrage (pp. 1-376) grâce à une technique originale qui consistait à reporter sur une pierre lithographique le texte imprimé et à dessiner les hiéroglyphes sur cette même pierre, dans des intervalles réservés à l'avance. Les difficultés inhérentes à ce procédé les contraignirent à changer de technique en cours d'impression, et le dernier tiers de l'ouvrage fut réalisé en typographie traditionnelle, les hiéroglyphes seuls étant lithographiés au cours d'un second passage des feuillets. Hage Chahine, 888. Gay 1729.

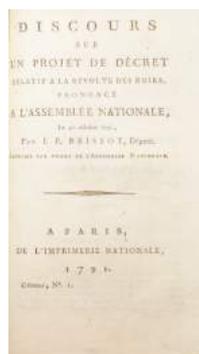


## Un manifeste pour la liberté du commerce et contre l'esclavage.

**5- CLAVIERE (Etienne). Adresse de la Société des amis des Noirs**, à l'Assemblée Nationale, à toutes les villes de commerce, à toutes les manufactures, aux colonies, à toutes les Sociétés des amis de la Constitution ; adresse dans laquelle on approfondit les relations politiques et commerciales entre la métropole et les colonies, etc. **Seconde édition**, revue et corrigée. Paris, Desenne, Bailly, au bureau du Patriote François, 10 juillet 1791, in-8, XXVIII-317 pp., demi-basane verte, dos lisse orné de filets et motifs romantiques dorés, tranches mouchetées (rel. du XIXe s.). {196802} **3.500 €**

**Seconde édition**, très augmentée par rapport à l'originale de mars 1791, publiée par Clavière au moment où la Société des Amis des Noirs, à l'apogée de son influence, était affrontée à l'opposition très organisée et résolue des colons et de leurs soutiens en métropole. Ce manifeste devenu célèbre est au départ la réponse très circonstanciée à un opuscule de Moreau de Saint-Méry, député de la Martinique à l'Assemblée Nationale et agent du "lobby" des planteurs, intitulé : Considérations présentées aux vrais amis du repos et du bonheur de la France, à l'occasion de nouveaux mouvemens de quelques soi-disans amis des Noirs.

Sabin 13 515 (exemplaire consulté incomplet des Lettres de diverses Sociétés des amis de la constitution, à partir de la page 209). Martin & Walter, 7609.



Relié avec trois opuscules sur la même question :

I. **BRISSET DE WARVILLE (Jean-Pierre) : Discours sur un projet de décret relatif à la révolte des Noirs**, prononcé à l'Assemblée Nationale, le 30 octobre 1791. Imprimé par ordre de l'Assemblée nationale. Paris, Imprimerie nationale, 1791, [2]-17 pp.

Sur les troubles de Saint-Domingue. Martin & Walter, 5273.

II. **Avis d'un député à ses collègues, sur le discours de M. Brissot, lu à la séance du 30 octobre 1791, concernant une révolte de nègres à Saint-Domingue.** [Paris], Imprimerie nationale, s.d. [1791], 4 pp. Signé J. M., mais resté anonyme.

III. **BRISSET : Discours sur les causes des troubles de Saint-Domingue**, prononcé à la séance du premier décembre 1791. Imprimé par ordre de l'Assemblée nationale. Paris, Imprimerie nationale, s.d. [1791], 87 pp. MW 5275.

Bon exemplaire. Relié avec Le vieux Cordelier complet.

**6- CONDORCET (Jean-Antoine-Nicolas Caritat de). Esquisse d'un tableau historique des progrès de l'esprit humain.** Ouvrage posthume. **Seconde édition.** Paris, Agasse, an III, (1795), in-8, VIII-389 pp., basane fauve racinée, dos lisse orné alternativement de fleuron et de semis géométriques dorés, pièce de titre cerise, tranches mouchetées de rouge (reliure de l'époque). Accroc en coiffe supérieure, coins abîmés. {196878} **3.000 €**

Remise en vente avec une nouvelle page de titre de l'édition originale.

Publiée en 1795 à titre posthume, adoptée officiellement comme le manifeste philosophique de la reconstruction post-Thermidorienne lorsque la Convention finança la distribution d'exemplaires dans toute la France, l'Esquisse fut tout de suite accueillie par deux critiques (Bonald et Malthus) qui manifestent bien l'importance qu'elle devait revêtir pour l'histoire intellectuelle du dix-neuvième siècle.

K. M. Baker, Condorcet. Paris, 1988. En Français dans le texte, 196. Martin et Walter, 8083.



Reliés à la suite :

I. **DESMOULINS (Camille)** : *Le Vieux Cordelier*. Paris, Imprimerie de Desenne, s.d. [25 novembre 1793 - 4 février 1794], 7 livraisons, 172 pp. en numérotation continue.

Tout ce qui a paru de ce périodique éphémère, mais célèbre. Hatin, p. 147.

II. **[BUTEL-DUMONT (Georges-Marie) :]** Essai sur les causes principales qui ont contribué à détruire les deux premières races des Rois de France ; ouvrage dans lequel on développe les constitutions fondamentales de la nation Française dans ces anciens tems : par l'auteur de la Théorie du luxe. Paris, Veuve Duchesne, 1776, [12]-191 pp.

**7- [COURTILZ DE SANDRAS (Gatien de)]. Mémoires de Mr d'Artagnan**, capitaine lieutenant de la première compagnie des mousquetaires du Roi, contenant quantité de choses particulières et secrettes qui se sont passées sous le règne de Louis le Grand. Cologne, Pierre Marteau, 1701, 3 volumes in-12, [4] ff. n. ch. ((titre, avertissement), 564 pp., [8] ff. n. ch. de table ; 636 pp., [6] ff. n. ch. de tables ; 598 pp., [8] ff. n. ch. de table, veau blond, dos à nerfs cloisonnés et fleuronnés, pièces de titre et de toison cerise, encadrement de simple filet à froid sur les plats, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Habiles restaurations aux coins et aux coiffes. {195205} **1.800 €**

**Deuxième édition** de ce texte célèbre, qui parut d'abord en 1700.



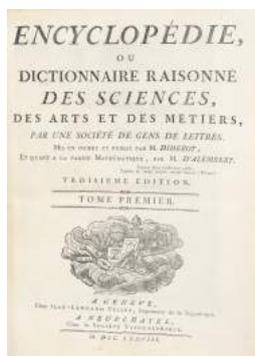
Souvent réédités, malgré saisies et interdictions, les *Mémoires de Mr d'Artagnan* sont dus à la plume féconde et peu soucieuse d'exactitude du libelliste Gatien Courtilz de Sandras, en dépit d'un avertissement très familier aux fabricateurs de mémoires : "*Je rassemble ici quantité de morceaux que j'ai trouvez parmi ses papiers après sa mort. Je m'en suis servi pour composer ces Mémoires en leur donnant quelque liaison. Ils n'en avoient point d'eux-mêmes, & c'est là tout l'honneur que je prétends me donner de cet ouvrage*". Ce document apocryphe et douteux, inspiré à l'auteur par son séjour à la Bastille de 1693 à 1699 (un des compagnons de d'Artagnan en était gouverneur) a servi à Alexandre Dumas père pour ses fameux romans *Les Trois mousquetaires* et *Vingt ans après*, grâce auxquels le modeste cadet de Gascogne a accédé à une gloire en grande partie factice.

SHF, *Bourgeois & André*, 776.

Belle vignette ex-libris armoriée (trois quintefeuilles disposées 2 et 1) gravée au XIXe siècle par Vermorcken d'après A. F. Schoy.

Bel exemplaire.

**8- DIDEROT (Denis) et Jean Le Rond d'ALEMBERT. Encyclopédie**, ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, par une Société de gens de lettres. Mis en ordre et publié par M. Diderot ; et quant à la partie mathématique, par M. d'Alembert. **Troisième édition**. Genève, Jean-Léonard Pellet, Neuchâtel, Société typographique, 1778-1779, 39 forts volumes in-4, dont 36 de texte et 3 de planches, texte sur deux colonnes, et **445 planches gravées**, dont deux portraits-frontispices, basane fauve marbrée, dos à nerfs cloisonnés et fleuronnés, pièces de titre et de toison, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Accrocs à certaines coiffes, début de fente à certains mors, petits manques de cuir sur certains plats. Ensemble en état convenable. (Mezza). {197188} **6.000 €**



En dépit de la mention de "troisième édition" portée aux titres, il s'agit bien de la **cinquième sortie** de la fameuse Encyclopédie de Diderot, si l'on compte les éditions de Lucques (1758) et de Livourne (1771-1775), rares en France, mais qui ont participé à la diffusion de l'oeuvre. Seconde édition entreprise sous la direction de **Panckoucke** (déjà éditeur du *Supplément* de la première édition, en 1776-1777), elle fut d'abord tirée à 4000 exemplaires, suivis de deux tirages de 2000 exemplaires chacun, et est souvent désignée par le sigle STN (= Société typographique de Neuchâtel). Brunet II, 701.

**Collation détaillée sur demande**

**9- DU FOUSTEAU (Antoine). Les Curieuses singularitez de France**. Vendôme, François de La Saugère, 1631, in-16, titre, 216 pp., un f. n. ch. de privilège, manquent les 12 pp. liminaires de poésies, vélin rigide, dos lisse (*reliure de l'époque*). {197000} **600 €**

**Édition originale** très rare, qui se présente soit avec l'adresse de Vendôme (comme ici), soit avec celle de Paris (Hénault). En 1632, l'ouvrage sera remis en vente avec une nouvelle page de titre : c'est ce qu'il est convenu d'appeler la "seconde édition".

En revanche, le nom de l'auteur ayant subi une légère modification (Du Fousteau devenant Fousteau tout court), ce changement a égaré certains bibliographes (comme Cioranescu, qui consacre deux entrées différentes à l'ouvrage).

L'ouvrage rassemble les traits historiques ou géographiques qui, selon l'auteur, différencient profondément le royaume des autres pays : l'on notera un chapitre sur la loi salique. Sinon, c'est le seul titre attesté d'Antoine Fousteau (1591-1665), qui porta le titre d'historiographe du Roi, et dont on ignore presque tout, sauf qu'il fut Président des Grands Jours de Vendômois en 1623.

Cioranescu, *XVII*, 26960 (première édition) et 31097 (seconde). Brunet II, 864.

Ex-libris de *Malardier*.

Bon exemplaire.



**10- [DUMAS (Mathieu)]. Précis des événements militaires**, [ou Essais historiques sur les campagnes de 1799 à 1814]. Atlas. *S.l. [Paris], s.d., (1826)*, in-4 oblong (28 x 41 cm), 117 plans et cartes dessinés et gravés par **Ambroise Tardieu**, demi-veau havane, dos lisse orné de filets dorés (*reliure de l'époque*). Coiffes rognées, mors fendus. {196897} **1.500 €**



**Atlas seul**, bien complet de toutes ses cartes : rappelons que celles-ci peuvent être regroupées ou distribuées en plusieurs atlas selon les volumes. Dans tous les cas, la série les présente rarement.

Mathieu Dumas (1753-1837) servit successivement tous les régimes puisqu'il fut tour à tour officier, député, général, conseiller d'état, ministre, intendant d'armée et pair de France. Seule sa disgrâce sous la Seconde Restauration lui permit de devenir un des plus grands écrivains militaires de sa génération.

Son *Précis des événements militaires*, qui s'arrête malheureusement à la paix de Tilsit en 1807, est l'une des œuvres majeures de l'histoire militaire française, à la fois réflexion et témoignage sur ces événements vécus et médités.

D'une intelligence remarquable, cet ouvrage réunit des qualités rarement conjointes, à la fois bien écrit, fourmillant de renseignements et d'une lecture attractive.

**11- FALDA (Giovanni Battista). Il Nuovo splendore delle fabbriche in prospettiva di Roma moderna** fatte restaurare dalla fel. mem. di Papa Alessandro VII, nuovamente intagliato sotto il felice pontificato di N. S. Papa Innocenzo XI, copiate dalle stampe di già intagliate (...). *Rome, Matteo Gregorio Rossi, 1686-1688*, 2 parties en un volume in-4 oblong (26 x37 cm), [2] ff. n. ch. (titre et dédicace dans des encadrements gravés), 41 planches de vues ; titre de la troisième partie, 7 planches ; titre de la seconde partie, 11 planches ; soit en tout **59 planches (sur 142)**, numérotées, basane fauve marbrée, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre cerise, encadrement de simple filet à froid sur les plats, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Des épidermures sur les plats, coins abîmés. {197073} **2.800**



**Seconde édition** (la première est de 1665-1669, et les planches n'y sont pas numérotées).

Suite composite comme habituellement.

Exemplaire qui regroupe une partie seulement des planches de la suite complète, distribuée en quatre parties. La première doit regrouper 37 planches, ce qui signifie que nous avons, dans notre première partie, des planches appartenant à l'une ou l'autre des deux autres parties, ce qui ne semble pas une situation exceptionnelle dans les exemplaires attestés ; les deux autres comportent respectivement 40 planches (2) et 25 (3). Quant à la quatrième, parue seulement en 1699 par les soins d'Alessandro Specchi et regroupant 50 pièces, elle n'est pas du tout représentée ici.

Architecte et graveur, Giovanni Battista Falda (1643-1678) s'était formé dans l'atelier du Bernin ; il fut engagé par l'imprimeur Giovan Giacomo Rossi pour donner des monuments modernes (XVIe-XVIIe siècles) de Rome des séries iconographiques qui connurent un grand succès au siècle suivant parmi les voyageurs du Grand Tour. D'où leur régulière réimpression.

Brunet II, 1172 (ne donne que 142 planches) et IV, 1405 (sépare notre réimpression de la suite originelle).

**12- FAULCONNIER (Pierre). Description historique de Dunkerque**, ville maritime & port de mer très-fameux dans la Flandre Occidentale, contenant son origine & progrès, la conversion de ses habitans au christianisme, l'institution de ses premiers magistrats, ses privilèges, ses sièges longs & pénibles, les révolutions auxquelles elle a été sujette, & les aliénations qu'on en a faites en faveur de différens princes. Les grands hommes qu'elle a produits, leurs mérites, et la fortune à laquelle ils se sont élevez. Avec une description exacte de ses principaux édifices, de ses premières murailles, de ses fortifications, & des augmentations d'icelles : et enfin tout ce qu'il y a eu de remarquable dans le tems passé, & dans son état présent. *Bruges, Pierre Van De Cappelle, André Wydts, 1730*, 2 tomes en un volume in-folio, [15] ff. n. ch. (faux-titre et titre, dédicace, préface, tables, errata), [192] pp. mal chiffrées 196 (il y a saut de chiffrage de 153 à 158) ; [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), 216 pp., [6] ff. n. ch. de tables et d'errata, texte sur deux colonnes ; avec deux vignettes différentes aux titres, 53 vignettes gravées dans le texte (plans, vues, portraits, médailles), et **six planches hors-texte** (dont deux frontispices, trois vues, une carte), basane fauve granitée, dos à nerfs orné de caissons dorés, pièces de titre cerise et noire, tranches rouges (*reliure de l'époque*). Restaurations maladroites aux charnières, très fragilisées, coiffes rognées. {197054} **2.000 €**



**Édition originale de cette superbe monographie locale**, à la riche iconographie (ce qui est encore très loin d'être généralisé à l'époque pour ce genre d'ouvrages).

Pierre-Mathieu Faulconnier (1650-1735) avait hérité en 1676 de la charge de grand-bailli détenue par son père avant lui et devenue héréditaire en 1665. Puis il fut choisi en 1715 pour présider la Chambre de commerce ; il fut à ces divers titres un des acteurs majeurs de la vie municipale. Aussi, après avoir passé sa vie à collecter pièces et documents concernant sa ville, put-il livrer cette publication qui court jusqu'en 1718. Ajoutons qu'il a laissé près de 12 volumes manuscrits de notes. Brunet, 24937.

**13- FER (Nicolas de). Les Forces de l'Europe**, ou Description des principales villes ; avec leurs fortifications. Dessignées par les meilleurs ingénieurs ; particulièrement celles qui sont sous la domination de la France, dont les plans ont été levés par Monsieur de Vauban, Lieutenant général, & Premier Ingénieur des armées de Sa Majesté, & aussi la description de tous les instrumens servans à la fortification, à l'attaque & deffense des places, ensemble ceux qui servent pour l'artillerie, & la manière de dresser un camp devant une ville assiégée. Le tout recueilli par les soins du Sr de Fer, géographe du Roy. Pour l'usage de Monseigneur le Duc de Bourgogne. Première [] partie. *Paris, chez l'auteur, dans l'Isle du Palais, 1695-1696*, Neuf parties en un vol. in-4 oblong (27 x 37 cm), 226 planches, veau fauve granité, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre cerise, tranches dorées (*reliure de l'époque*). Habiles restaurations aux coins et coiffes. {195190} **12.500 €**

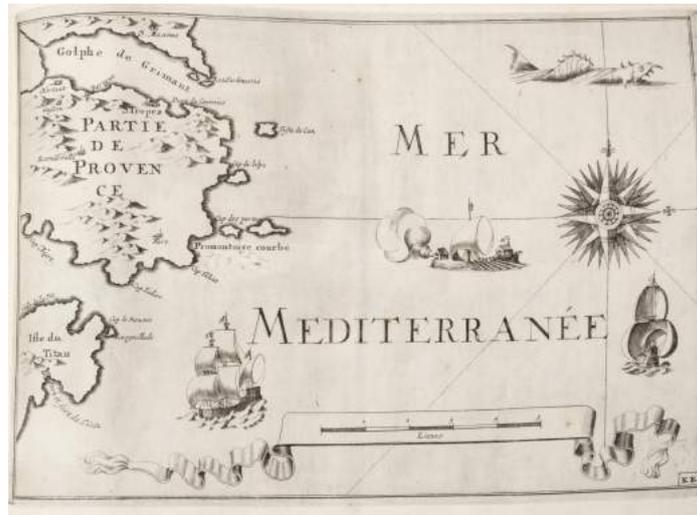
L'*Atlas des Forces de l'Europe* réunit des plans de villes fortifiées européennes. Il parut sous la forme de huit livraisons entre 1690 et 1695. Son titre primitif, *Introduction à la fortification*, forme l'intitulé de la première livraison, dont le frontispice fut conservé comme deuxième titre pour les parties suivantes. L'appellation "*Forces de l'Europe*" n'apparut qu'en 1691 avec la deuxième livraison.

Le titre de la première partie est inscrit sur une draperie ornée des armes de France et de putti symbolisant la Géométrie et la Fortification. En haut de ce frontispice est figurée une scène de bataille où des fantassins tirent sur des cavaliers, et en bas du frontispice est représentée une bataille navale. Le titre de la deuxième partie est inscrit dans un frontispice signé N. Guérard I. et Fecit. On y voit une armée en campement avec, au premier plan le grand Dauphin entouré des ingénieurs Fritach, Marolois, Stevin et P. Sardi qui lui présentent leurs plans. A ces derniers, ainsi qu'aux oeuvres de Dogen, Pagan et Errard, le Dauphin préfère un projet de Vauban qu'il montre à sa droite. On lit au bas de la planche: "On avertit que ce livre est la seconde partie de l'Introduction a la Fortification, dont la première a été donnée l'année dernière, et que le Sr de Fer en donnera tous les ans une partie composée de pareil nombre de plans qui se vendront comme celle-cy à Paris chez l'auteur, dans l'Isle du Palais [...]" La neuvième partie forme en fait un autre titre, complémentaire, mais pas forcément joint.

**Collation détaillée sur demande**

Bon exemplaire.

Jordan 1134. Polak 3375 (pour les *Costes de France*). Pastoureau, *Atlas français*, pp. 201-203 (*Costes de France* ne décrit que la première édition, avec 32 planches) et 203-212 (*Forces de l'Europe*).



**14- GASSENDI (Pierre). De Vita et moribus Epicuri libri octo.** Lyon, Guillaume Barbier, 1647, in-4, 4 ff., puis pp. chiffrées 5-236, [9] ff. n. ch. de tables et de privilège, avec un **portrait gravé** hors-texte, veau brun granité, dos à nerfs cloisonné et fleuroné, pièce de titre cerise, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Restaurations aux coins, coiffes et charnières. Les O de OCTO ont été gratté et mis en couleurs.

{197216}

**4.000 €**

**Édition originale** de cet ouvrage marquant par lequel Pierre Gassendi cherchait à expliquer et dissiper la mauvaise réputation dont jouissait le philosophe Épicure.

Conçu dès 1631 (il envoya cette année-là à Peiresc un plan de l'ouvrage), le texte mit longtemps à mûrir. Après avoir essayé d'établir avec le plus de précision que l'autorise la documentation les quelques faits certains de la vie d'Epicure (livres I-II), il cherche ensuite à déterminer l'origine des légendes et historiettes qui ont noirci sa réputation à travers les siècles (livres III-VIII). Paradoxalement en ce XVIIe siècle, qui sera par excellence le siècle dévot, l'entreprise réussit dans les cercles lettrés et contribua à démythifier la philosophie atomiste. Une seconde édition augmentée et corrigée parut en 1656.

Cioranescu, XVII, 32419. Turner, 88.



**15- HAUTEROUCHE.** La vie militaire sous le Premier Empire (campagne des Calabres), 1806-1809. **Souvenirs.** Pub. d'après le manuscrit original par sa fille Mme P. d'H ... Saint-Etienne, Théolier, 1894, in-8, [1]-333 pp., demi-maroquin rouge, dos lisse orné, couv. et dos cons. (*reliure postérieure*). {194264} **1.200 €**



Tulard, 685. "Intéressants renseignements sur la campagne de Calabre".

**Tiré à 75 exemplaires sur papier vergé.**

Bel exemplaire.

**16- HENNINGSEN (Carl-Ferdinand). Mémoires sur Zumalacarregui et sur les premières campagnes de Navarre.** Traduit de l'Anglais. Paris, H. Fournier, 1836, 2 vol. in-8, XVI-440 et [4]-450 pp., avec un portrait-frontispice lithographié d'après un dessin de l'auteur, demi-marroquin rouge, dos lisse orné de filets dorés et à froid, de roulettes dorées, tranches marbrées (reliure de l'époque). {180923} **1.500 €**



**Première traduction française**, parue la même année que l'originale anglaise : en revanche, et c'est un comble, la première traduction castillane de ce témoignage essentiel sur les premières campagnes carlistes ne sortira qu'en 1839. En français, l'on dispose aussi de l'édition de 1887, mais, imprimée à Bayonne, elle est rarissime.

Avec l'ouvrage du baron de Valles, il s'agit là du premier livre à faire connaître au public européen cultivé la cause de Charles V, frère cadet de Ferdinand VII évincé par la nouvelle loi de succession, et qui avait tout pour demeurer obscure en-dehors de la Péninsule.

Curieuse figure que Henningsen, Ecossais d'origine allemande qui, comme l'écrit Azcona, "*piensa en aleman y escribe en inglés*". Cela ne l'empêcha pas de s'enrôler dans les troupes carlistes, de mériter la croix de Saint-Ferdinand et de parvenir à l'état-major de son chef Zumalacarregui. Sa participation directe aux campagnes commence au chapitre VI du livre (engagement de Sesma ; attaque de Ormaiztegui, etc.). Après la mort du général basque, il abandonna cependant le camp carliste et passa la frontière, deux jours avant la bataille de Mendigorria. Palau, 112 986. Del Borgo, p. 481.

**Très bel exemplaire**, de la bibliothèque de Sinéty (ex-libris héraldique avec la devise *Virtute Nitet*).

**17- JAILLOT (Jean-Baptiste-Michel Renou de Chevigné, dit). Recherches critiques, historiques et topographiques sur la ville de Paris, depuis ses commencements connus jusqu'à présent ;** avec le plan de chaque quartier : par le Sr. Jaillot, géographe ordinaire du Roi. *Paris, chez l'auteur ; Augustin Martin Lottin aîné, 1772-1775*, 20 (sur 22) parties en cinq volumes in-8, pagination multiple, avec **25 plans dépliant** par Perrier, placés en regard du début de chaque monographie de quartier, veau fauve marbré, dos à nerfs cloisonnés et fleuronés, pièces de titre et de tomaison cerise et bouteille, simple filet doré sur les coupes, tranches rouges (reliure de l'époque). Coins abîmés, mais bon exemplaire. {195206} **3.500 €**

**Édition originale rare** de ce tableau de Paris à la fin de l'Ancien Régime, recherché pour son exactitude et la précision des plans par quartiers qui doivent accompagner les descriptions topographiques de chacun d'eux. L'auteur, érudit et géographe du XVIII<sup>e</sup> siècle, mort à Paris le 5 avril 1780, appartenait à une famille d'artistes et de cartographes, était géographe ordinaire du roi, membre de l'Académie royale des sciences et belles-lettres d'Angers. C'est surtout au point de vue topographique que ces *Recherches* sont recommandables : à une époque où les archives du royaume et celles des établissements religieux n'étaient pas d'un accès aisé, Jaillot a su se les faire ouvrir et s'est appliqué, avec un esprit critique, parfois un peu subtil, à ne fonder son travail que sur des documents inattaquables.



*Manquent les deux dernières parties* qui ne se trouvent pas dans tous les exemplaires : Réponse de M. Jaillot à quelques lettres critiques sur son ouvrage. Table alphabétique.

Lacombe 851.

**18- [JARDINS] - Décoration de treillage du jardin de l'Hôtel de Louvois à Paris.** *Paris, J. Mariette, s.d., (vers 1720)*, in-4 oblong (29 42 cm), 6 planches gravées, en feuilles, cousues, sous chemise factice de papier gris. Chemise défraîchie, mouillure angulaire. {196899} **1.000 €**

Rare suite concentrée uniquement sur les décorations de treillages de jardins.

Sa date n'est pas facile à fixer : l'imprimeur et graveur **Jean Mariette** (1660-1742) exerça comme marchand d'estampes dès avant 1686, mais il ne fut reçu libraire que le 27 juin 1702 sur présentation de son demi-frère Nicolas Ier Langlois, et ce n'est qu'en 1716 qu'il hérita du fonds et de la maison de son père Pierre II Mariette (1634-1716). Il est raisonnable de penser que c'est soit entre 1702 et 1716, soit plutôt après cette dernière date qu'il donna cette suite à l'adresse familiale. L'édition la plus complète. **Liste complète des planches sur demande**



**19- [LA POPELINIERE (Lancelot Du Voesin de)]. La Vraie, & entière histoire des troubles et choses mémorables advenues, tant en France qu'en Flandres, & pays circonvoisins, depuis l'an mil cinq cents soixante & deux. Comprinse en dixhuit livres : dont les cinq derniers sont nouveaux : & les autres reveus, enrichis, & augmentez de plusieurs choses notables. Bâle, Barthélémy Germain, 1578-1579, 2 tomes en un fort volume in-8, [40] ff. n. ch. (titre, dédicace, épître à la noblesse, aux lecteurs, table), 440 ff. ; 192 ff., typographie en petit corps, vélin ivoire souple à rabats, dos à nerfs (*reliure de l'époque*).**  
 {196901}

**2.000 €**



Le second volume, qui porte la date de 1578, a pour titre spécifique : *Bref discours des choses plus remarquables, qui se sont passées, tant en France, Flandres, que es autres pays circonvoisins : depuis l'an mil cinq centz septante iusques à présent.*

L'histoire de l'ouvrage est contournée : l'originale parut en 1571 avec la fausse adresse de Cologne, et elle ne comprenait que dix livres. Le succès de la publication engagea l'auteur à donner en 1572, à la fausse adresse de Bâle, une édition plus ample, avec un titre modifié, et 14 livres au lieu de 10. Cette édition fut à son tour l'objet d'une contrefaçon parisienne due à Jean Le Frère de Laval et Pignerre, qui en édulcorèrent le ton (1573). L'auteur compléta encore son texte, qui finit par comprendre 18 livres et donner le récit des événements survenus jusqu'en 1577 (Bâle, 1578-79, deux volumes). C'est notre texte.

Comme les deux contrefacteurs s'apprêtaient à renouveler leur méfait avec une édition parisienne de 1584, La Popelinère refondit son texte et le fit paraître juste avant sous un autre titre : *Histoire de France, enrichie des plus notables occurrences survenues es provinces de l'Europe* (1581, réimprimée en 1582, 1583 et 1587). Le Huguenot La Popelinère (1540-1608) est l'un de nos meilleurs historiens : témoin oculaire de premier ordre pour les faits déroulés en France, il trie ses autres sources, pour donner un tableau très foisonnant des Guerres de Religion dans l'Europe entière. Bon exemplaire.

SHF, Hauser, 1264. Haag IX, 529-530. Cioranescu, XVI, 12554-12556.

Exemplaire de **Pierre Hollier-Larousse** (1878-1959), qui se trouvait être, par son père Jules-Edmond Hollier-Larousse, le petit-neveu de Pierre Larousse, et le directeur de la maison d'édition, conjointement avec son frère Jacques ; avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.

**20- [MANUSCRIT] - Détail journalier de la campagne de 1792, et du commencement de celle de 1793. Neuf-Brisach, germinal an IV, (avril 1796), in-8, [2] ff. n. ch. (titre, feuillet vierge), 155 pp. ; puis [466] pp. mal chiffrées 376, couvertes d'une écriture moyenne et assez lisible, avec au moins deux plumes différentes (environ 20 lignes par page) ; puis pp. chiffrées 477-495, des biffures et ratures occasionnelles, demi-veau brun, dos lisse orné de filets, guirlandes et fleurons dorés, pièce de titre fauve (*reliure moderne*). Feuilletts rognés courts en tête, avec occasionnellement perte du chiffrage, mais bon exemplaire. (HF). {197168}**

**6.000 €**

Très intéressant manuscrit, rédigé à tête reposée par un **officier demeuré anonyme** (le nom de Durand sous lequel il est placé, notamment sur la pièce de titre, ne concerne que l'auteur de la dernière partie), au retour de sa captivité, et couvrant les différentes étapes de sa vie militaire au début des guerres de la Révolution.



Très structuré, abondant en détails et aussi en réflexions personnelles, il se compose de quatre pièces distinctes.  
**Détail des pièces sur demande.**

Très intéressant manuscrit autographe tenu par un adolescent pendant la fin de la Convention et le Directoire.

**21- [MANUSCRIT] - [MARION (André de)]. Journal commencé le 1er N[iv]rose an 3e [21 décembre 1794], chez le C. Besson, rue Honoré ; fini le 30 G[ermin]al an 3e [19 avril 1795] de la Rép[ublique] f[r]ançai[se] Une & I[ndivisi]ble, chez le C. Cavilliers même rue, n° 321 (...). S.l. [Paris], s.d., (1794-98), 9 parties en un vol. petit in-4 carré, [247] ff., couverts d'une écriture très fine, à la lisibilité évolutive (moindre au début de la rédaction, supérieure à la fin), d'environ 40 lignes par page, avec des ratures et des biffures, bradel demi-marquain grenat (Richardot). Bon exemplaire. {165560}** **5.000 €**



Il est divisé en neuf cahiers soigneusement séparés et datés (**détail sur demande**).

L'auteur, qui se nomme lui-même "**André de Marion**" à la fin du premier cahier, n'est pas autrement connu ni répertorié. Mais l'on se demande ce qui a pu faire transformer ce nom en L. Marion de Grandmaison apposé au dos du volume, sinon un état-civil incomplet au départ, ou, plus vraisemblablement une confusion du possesseur du manuscrit. En tout cas, c'est un journal de très jeune homme qui est tenu là, puisque l'auteur signale ses seize ans à la date du 15 germinal an IV [4 avril 1796], ce qui le fait naître en avril 1780. Il avait donc neuf ans en 1789, et ces cahiers couvrent les années de son éveil personnel et politique (soit de 14 à 18 ans). Soulignons d'emblée l'intérêt recouvert par cet âge : il est inhabituel, voire très rare, de trouver des témoignages contemporains sur la Révolution dans cette tranche d'âges. Résidant la plupart du temps à Paris, rue [Saint]-Honoré, chez ses différents employeurs, il semble cependant originaire de la petite commune d'**Ecquevilly** (sise dans le nord des actuelles Yvelines, vers Mantes), laquelle fut marquée très tôt par une intense agitation révolutionnaire, notamment dirigée contre la famille Hennequin, marquis d'Ecquevilly, dont le château fut détruit, les sépultures profanées, et les biens vendus à l'encan. Et ce sont de fait des sentiments républicains exaltés qui transparaissent dès le début du manuscrit, sommé de la déclaration explicite : "*Liberté, égalité, fraternité, ou la mort. Guerre et mort aux tirans et à leurs esclaves, paix aux peuples libres, unité, indivisibilité de la République*", qui sera déclinée avec plus ou moins d'énergie sur une partie du journal, mais aura tendance à disparaître des derniers cahiers, comme si, à la fougue adolescente, se substituait un peu de pondération adulte. De même, le jeune homme semble indifférent religieusement, même si sa famille pratique assez régulièrement et s'il assiste le 19 germinal an VI [8 avril 1798] à la messe de Pâques, apparemment à la requête de ses parents et aussi apparemment à un culte "constitutionnel", mais l'ensemble du paragraphe souffre d'obscurités.

Le contenu du texte est essentiellement personnel : le jeune Marion y raconte tant les détails les plus menus de sa vie quotidienne que sa vie en famille (il a une soeur, plusieurs frères, des oncles) et enfin ses emplois successifs à Paris :

- 1) au début du journal, il travaille chez le citoyen Besson, marchand de rubans en gros exerçant rue [Saint]-Honoré, mais il quitte cette place sous la sollicitation d'un oncle (9 nivôse an III - 29 décembre 1794) ;
- 2) il est longtemps employé ensuite par le citoyen Cavilliers, marchand de draps dans la même rue, puis installé rue de la Monnaie (en prairial an V - juin 1797) ;
- 3) licencié par Cavilliers le 8 vendémiaire an VI [29 septembre 1797] pour raisons économiques, il passera les dix mois suivants à Saint-Laurent-la-Gâtine (près de Nogent-le-Roi), où on l'occupera en famille à des travaux agricoles ;
- 4) le 28 messidor an VI [16 juillet 1798], il finit par trouver une place chez l'avoué Decagny, sur recommandation, et il l'occupe toujours quand se finit le journal.

De temps à autre, des aperçus intéressants sur la situation politique ou économique générale transparaissent : fêtes républicaines ou événements remarquables (celles du 1er vendémiaire an VI, pour la fondation de la République ; les anniversaires du 14 juillet, réception du général **Bonaparte** par le Directoire le 20 frimaire an VI - 10 décembre 1797 -, etc.), difficultés économiques, visites et lectures, assistance occasionnelle à des séances de la Convention (30 pluviôse an III - 18 février 1795 - 1er germinal an III - 21 mars). Mais tout cela est en passant, et l'on aurait tort de chercher dans ces lignes un véritable tableau de la France directoriale. En revanche, il faut souligner à quel point l'auteur est un incurable graphomane : il écrit avec facilité, et au courant de la plume, TOUT ce qu'il peut faire du matin au soir, depuis sa barbe jusqu'à son coucher, les conversations, les occupations et les labeurs quotidiens. Il faut noter que certains brefs passages sont en **chiffre** (par exemple, le 23 ventôse an VI), sans qu'il soit possible d'y assigner une raison précise. **Document rare.**

**22- [MANUSCRIT] - [TRESSAN (Louis-Elisabeth de La Vergne de)]. Recueil des vers de mon père. S.l., s.d., (vers 1785), petit in-4, titre, 305 pp. couvertes d'une écriture fine et lisible (environ 30 lignes par page), [98] ff. vierges, [6] ff. n. ch. de table des pièces, exemplaire réglé maroquin vieux rouge à rabat et fermoir métallique, dos lisse cloisonné et fleuroné, encadrement de triple filet doré sur les plats et sur le rabat, double filet doré sur les coupes, tranches dorées, gardes à soufflets doublées de tabis azur (reliure de l'époque). {197203} **8.500 €****

Selon une note manuscrite apposée au titre, ce recueil des vers de Louis-Elisabeth de La Vergne de Tressan (1705-1783), académicien, plus connu pour ses sérieuses traductions de romans de chevalerie, a été réuni par sa deuxième fille **Marie-Stanislas de La Vergne de Tressan**, née du second mariage du comte : elle épousa en 1773 René-Théophile de Maupeau (1730-1792), capitaine au régiment de Dauphin cavalerie, puis colonel à celui de Bigorre infanterie, et elle mourut en 1825.

**Très bel exemplaire.**

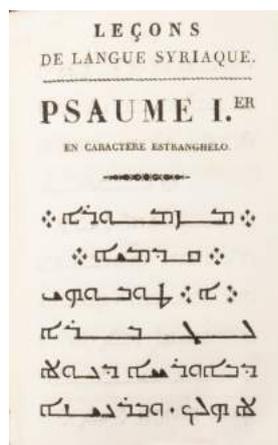
L'ensemble des pièces, a priori inédites, est précédé d'un bref *Discours sur la poésie* (pp. 1-6). Quant au contenu, il est admirablement résumé par le petit quatrain qui termine ce discours introductif : "*Petits vers qui dans ma jeunesse / Me furent dictés par l'amour, / Je vous écris pour estre un jour / Lamusement de ma vieillesse*". En effet, il s'agit essentiellement de poésies amoureuses dans le genre de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. On notera le nombre élevé de poésies dédiées à la marquise de Genlis (1746-1830), qui de fait inspira pas mal de vieux beaux. Mais d'autres égéries, fussent-elles lointaines, apparaissent (la Pompadour, la duchesse de Villars, la marquise de Boufflers, la duchesse de Brancas). Ce qui n'appartient pas à ce registre relève des lettres ou épîtres en vers (adressées à Voltaire, Moncrif, Caylus), des traductions libres (d'Horace par exemple, voire du psaume *Super flumina Babylonis*) ou des inspirations de l'Antiquité (sur Sappho).



Mais l'ensemble est globalement dédié à l'amour. On comprendra le genre badin de l'ensemble en lisant le début d'un morceau qui aurait été inspiré par Mademoiselle de Boisgelin ("*La mesme, ayant quatre ans, lui permit de baiser son cul à condition qu'il ferait des vers dessus*"), ce qui donne : "*Je l'ai baisé ce joli cul ; / J'espère le baiser encore. / Ah qu'il lui sied bien d'estre nud, / Et quoiqu'il ne soit que l'aurore / Des attraits qui sont tout près d'éclorre, / Qu'il mérite bien d'estre vû.*" Ou encore cet aveu si libertin qui le suit : "*Peut-être ai-je aimé ta grand mère / à dix-huit ans. / Peut-être ai-je baisé ta mère / à quarante ans. / Eh cependant déjà je grille / et je prétends / à baiser leur petite-fille / à soixante ans.*"

### Un chef d'œuvre typographique

**23- MARCEL (Jean-Joseph). Leçons de langue syriaque, données au Collège Royal de France. Paris, Eberhart, 1819, Treize livraisons en un volume petit in-8, [2] ff. n. ch. (faux-titre & titre), 8-8-4-4-8-4-8-8-4-4-8-20-4 pp., demi-chevrette violette, dos lisse orné en long (rel. romantique). {196470} **8.000 €****



**Très rare** impression particulière donnant le contenu des petites leçons de langue syriaque dispensées au Collège de France par l'imprimeur Jean-Joseph Marcel (1776-1854), qui exerça de 1817 à 1820 la suppléance des cours de Prosper-Gabriel Audran (1744-1819). Chaque livraison correspond à un cours spécial, lequel, comme il était encore souvent d'usage au début du XIX<sup>e</sup> siècle pour les langues orientales, consistait en une explication d'un texte de la Bible ou de la liturgie (ici : oraison dominicale, salutation angélique, Credo des Apôtres, premier chapitre de la Genèse, psaume I).

Un seul exemplaire au CCF (Strasbourg). Pas dans Hage Chahine. Relié avec deux titres de langue hébraïque :

I. **MARCEL : Leçons de langue hébraïque**, données au Collège Royal de France. Paris, Eberhart, 1819, [2] ff. n. ch. (faux-titre et titre), 4-4-8-40-4-4, 8-32-4 pp. Un seul exemplaire au CCF (Lyon).

II. **Un recueil de prières entièrement en hébreu** ([100] ff.).

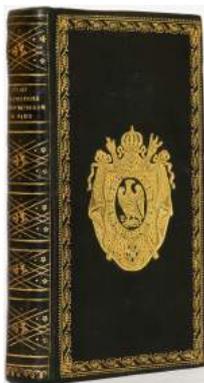
Remarquable composition typographique dont les éditeurs Marcel s'étaient fait une spécialité, notamment durant l'expédition d'Égypte.

Ex-libris de l'abbé Schermesser et curieux découpages contrecollés sur les gardes.

Bel exemplaire.

## De Napoléon à Larrey

**24- MENURET DE CHAMBAUD (Jean-Joseph). Essais sur l'histoire médico-topographique de Paris, ou** Lettres à M. d'Aumont, professeur en médecine, à Valence, sur le climat de Paris, sur l'état de la médecine, sur le caractère et le traitement des maladies, sur l'inoculation, le magnétisme animal, etc. **Nouvelle édition**, augmentée de quelques lettres sur les changemens et objets nouveaux que Paris présente depuis 1785, sur la vaccine, le galvanisme, etc. *Paris, Méquignon l'aîné, A. Bouvier, 1804- an XIII, in-12, XXXVI-360 pp., maroquin vert, dos lisse orné de guirlandes, hachurés et fleurons dorés entrecroisés, encadrement de dent-de-rat, armes au centre, simple filet et guirlande dorés sur les plats, simple filet doré sur les coupes, tranches dorées, guirlande intérieure, gardes doublées de tabis rose (reliure de l'époque). {195009}* **8.000 €**



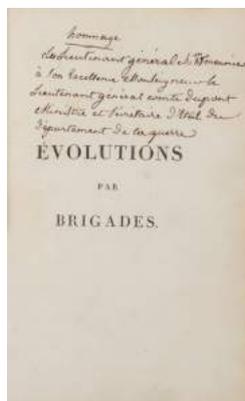
Jean-Joseph Menuret de Chambaud (1739-1815), né à Montélimar, fit ses études médicales à Montpellier, et, après avoir exercé dans sa ville natale, monta à Paris où il put élargir sa clientèle. Mais c'est surtout son rôle dans la vulgarisation médicale qui le fit connaître : entré en relation avec le milieu des encyclopédistes, il donna près de 80 articles sur son art à l'*Encyclopédie*, sans compter de nombreux opuscules, parmi lesquels figure notre titre. La première édition de cet ouvrage fut publié en 1786.

**Prestigieux exemplaire qui circula dans le premier cercle de l'Empereur :**

1. Il fit d'abord partie de l'une des bibliothèques privées de Napoléon Ier (avec armes dorées poussées au centre des plats).
2. Dans des circonstances indéterminées, il fut récupéré par Antoine-Barthélémy Clot, dit **Clot-Bey** (1793-1868).
3. Ce dernier l'offrit, après 1825, au baron Larrey (1766-1842), qui en atteste par une note manuscrite portée sur les premières gardes et qui apposa son nom sur la page de titre.

Marqué par l'histoire de la médecine, l'ouvrage ne pouvait être mieux attribué.

**25- MEUNIER (Hugues-Alexandre-Joseph). Evolutions par brigades, ou** Instruction servant de développement aux manoeuvres de ligne, indiquées dans les réglemens ; ouvrage destiné principalement aux officiers d'infanterie. Dédié à S.A.R. Mgr le Duc de Berri. *Paris, Magimel, juin 1814, in-8, [8]-79 pp., avec 16 planches* sur 15 dépliants, maroquin cerise à long grain, dos lisse orné de filets, guirlandes et fleurons dorés, double encadrement de double filet doré sur les plats enserrant des tresses de lauriers, tortillon doré sur les coupes, tranches dorées, dentelle intérieure (*reliure de l'époque*). Bel exemplaire. {196991} **800 €**



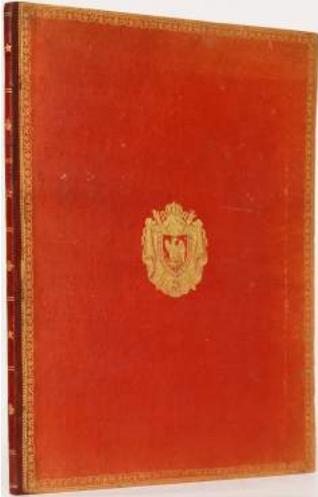
**Unique édition.**

Le général Meunier (1751-1831) commanda l'Ecole de Saint-Cyr du 1er juillet 1812 au 30 juillet 1814, et fut admis à la retraite en février 1815.

**Exemplaire du général Pierre Dupont de l'Etang** (1765-1840), le vaincu de Bailén, désormais ministre de la Guerre sous la Première Restauration (de mars à décembre 1814 seulement), avec envoi autographe au faux-titre. Il s'agissait sûrement de se ménager un allié de poids pour conserver une affectation.

## De la bibliothèque de l'Empereur

**26- [MUSIQUE] - Strophes de Monsieur G... L... sur les victoires de Sa Majesté l'Empereur des Français Roi d'Italie**, mises en musique, avec accompagnement de forte-piano ou harpe, et dédiées à Sa Majesté l'Impératrice Joséphine Reine d'Italie, par madame **Clémentine de Lannoÿ**, fille du Duc de Looz-Corswarem. Oeuvre V. S.l. [Paris], s.n. [Naderman], s.d., (1806), in-folio, un feuillet de titre gravé dans une couronne de feuilles, 11 pp. de musique notée, demi-veau cerise, dos lisse muet orné de filets, d'étoiles et d'abeilles dorés, encadrement de simple filet et guirlandes dorées sur les plats cartonnés, armes au centre du premier plat (*reliure de l'époque*). {197179} **3.000 €**



Le texte célèbre dans la prosodie ampoulée de l'époque, adaptée à son "grand objet" impérial, le passage des Alpes, Marengo et Austerlitz, ce qui permet de dater approximativement la pièce.

Clémentine-Josèphe de Lannoÿ-Clairvaux (1764-1820), fille de Guillaume-Joseph de Looz-Corswarem, appartenait à la noblesse des Pays-Bas autrichiens, devenus français. Elle avait épousé Florent-Stanislas-Amour de Lannoÿ (1760-1836). Il est en l'état impossible de dire à quelle occasion elle transcrivit le poème en musique.

OHR 2652-11.

**Exemplaire de présent avec grandes armes de l'Empereur Napoléon Ier**

**27- [PÉRIODIQUE] - Le Citoyen surveillant**, Journal du département du Puy-de-Dôme. *Riom, Landriot, 1790-1791*, 8 livraisons en un vol. in-8, 4 pp. (*prospectus*) ; 112 pp. en numérotation continue (7 numéros), demi-percaline Bradel bleue, dos lisse, pièce de titre fauve en long (*rel. du XIXe siècle*). Bon exemplaire {182298} **1.000 €**

**Rarissime périodique révolutionnaire**, dont il est difficile de préciser la durée, étant donnée le peu d'exemplaires recensés. Outre le prospectus daté de 1790, nous avons les numéros des 8 janvier, 15 janvier, 22 janvier, 3 février, 10 février, 17 février et 24 février 1791, et il semble bien qu'il n'y ait pas eu d'autres livraisons, si du moins on suit les travaux de Bourdin et Feuerstein. Ce journal forme la deuxième tentative de bulletin révolutionnaire local pour le Puy-de-Dôme, après le *Patriote d'Auvergne*, qui n'avait pas eu tellement plus de longévité.

Il s'agit en fait d'une émanation de la Société des Amis de la Constitution de Riom, dont étaient membres tous les intervenants : l'imprimeur Pierre Landriot, et les deux rédacteurs, **Gabriel Chossier** et surtout **Gaspard-Antoine Beaulaton** (1755-1811), deux avocats, dont le second jouera un rôle politique et administratif dans le département.

Un seul exemplaire au CCF (BnF, sans indication de complétude). Pas dans Martin & Walter. Cf. Bourdin : Des lieux, des mots, les révolutionnaires : le Puy-de-Dôme entre 1789 et 1799 (*Clermont, 1995*).

**28- [PHOTOGRAPHIES. - CAMBRAI] - [DEVILLERS (Victor-Ernest)]. [Démantèlement des fortifications]**. S.l. [Cambrai], s.d., (1896), Deux volumes in-8 oblongs (19 x 29 cm), 100 (50 et 50) tirages argentiques, contrecollés sur papier fort monté sur onglets, légendés à l'encre noire, demi-chagrin bouteille à coins, dos à nerfs muets ornés de filets à froid, rivets et double filet à froid sur les plats (*reliure de l'époque*). Bon exemplaire. {197215} **1.800 €**



Très intéressants albums rassemblant 100 beaux tirages photographiques réalisées en 1896 par Victor-Ernest Devillers (1855- ?), non pas photographe professionnel, mais chef de bureau à la sous-préfecture au moment où commencèrent les travaux de démantèlement des fortifications de Cambrai.

Comme nombre de villes au XIXe siècle, Cambrai voyait son développement urbanistique et économique entravé par la présence d'une enceinte considérée comme nécessaire à sa protection par l'autorité militaire. Du moins, c'est ce que croyaient les contemporains, éblouis par le mirage du développement indéfini, d'où la phrase souvent citée d'Ardouin-Dumazet en 1890 : "*Cambrai est une des villes les plus inaccessibles qu'on puisse imaginer ; ses fortifications ont une apparence formidable quand on suit les chemins couverts étroits et tortueux, traversant des fossés remplis par l'Escaut. Des remparts d'une hauteur extraordinaire la closent. Des portes à peine suffisantes pour une voiture et semblables à des tunnels conduisent à la cité. Tout cela commandé par une citadelle d'aspect fort rébarbatif bâtie au sommet du Mont Saint-Géry*".

Dès 1862, des pétitions demandaient la possibilité de démolir les remparts ; mais ce ne fut qu'en 1891 que le Ministère de la guerre autorisa l'opération, à des conditions drastiques pour la ville, tous les travaux étant à la charge de la municipalité. Le chantier ouvrit le 12 février 1894, et ne se termina qu'en 1900, changeant profondément l'aspect de la cité : la ville fut privée de sa ceinture de murailles, et dotée à la place de grands boulevards (boulevard Vauban, boulevard Faidherbe, boulevard de la Liberté, etc.) ; de nombreux terrains à bâtir nourrirent la spéculation immobilière ; quelques jardins publics furent également ouverts. On conserva quand même quelques portes (de Paris, Notre-Dame, Saint-Fiacre), et ours (du Caudron, des Arquets) qui apparaissent toujours actuellement, ainsi que le Château de Selles qui servait d'hôpital militaire (nombreuses vues). En 1896, il parut nécessaire de fixer par la photographie l'aspect du ville qui allait disparaître ; d'où notre album. Une profone nostalgie se dégage de la plupart des ces clichés précis et nets, semblable à celle qui émane des photographies prises par Charles Marville avant le saccage du centre de Paris par Haussmann.

Un exemplaire connu à la Médiathèque de Cambrai.

**29- [PHOTOGRAPHIES. - MAISON D'ORLEANS] - Album Cannes n° 2. S.l., s.d., (1884), in-4 oblong (28 x 40 cm), 54 tirages photographiques contrecollés sur [26] feuillets de papier fort montés sur onglets, [23] ff. vierges, demi-chagrin brun à coins, dos à nerfs muet, orné de filets dorés, triple filet doré sur les plats, tranches rouges (reliure de l'époque). Coiffes et coins frottés. {196681} **5.000 €****



Un des albums personnels de souvenirs de la famille d'Orléans composés à la fin du XIXe siècle (a priori 1884 pour celui-ci, mais certaines photographies semblent postérieures), et au cours d'une villégiature dans le sud (Cannes et Antibes).

Chaque tirage présente une double numérotation (en haut et en bas du tirage), n'est pas légendé, mais l'ensemble est accompagné d'un bifeuillet dactylographié indiquant les sujets représentés. **Détail des photographies sur demande**

**30- PICTET (Charles). Tableau de la situation actuelle des États-Unis d'Amérique, d'après Jedidiah Morse et les meilleurs auteurs américains. À Paris, Chez du Pont, an III, (1795), 2 tomes en 1 vol. in-8, 360-[2] pp. et 340-[2] pp., 5 planches dépliantes dont 2 cartes, veau fauve, dos lisse orné, roulette dorée en encadrement sur les plats, tranches bleues (rel. de l'époque). Qqs épîd. sur les plats. {111531} **1.500 €****

**Première édition** de cet état des lieux des États-Unis d'Amérique quelques années seulement après leur indépendance. L'auteur du présent ouvrage, Charles Pictet de Rochemont (1755-1824), s'est particulièrement illustré en rédigeant la section agriculture de la *Bibliothèque britannique* (future *Bibliothèque universelle*), journal périodique fondé en 1796 avec son frère Marc Pictet et d'autres savants. Ce Genevois est également à l'origine de l'introduction en Suisse de nombreuses innovations dans le domaine agronomique.

Le *Tableau de la situation actuelle des États-Unis* de Charles Pictet s'appuie essentiellement sur les données de la *Géographie américaine universelle* du pasteur Jedidiah Morse, publiée pour la première fois en 1789. Dans une perspective encyclopédique, Pictet décrit systématiquement chacun des treize États américains suivant des catégories préétablies : climat, topographie, population (recensement et mœurs), principales villes, agriculture, commerce, manufactures, constitution politique, histoire... L'ensemble constitue une source d'information de premier plan pour quiconque s'intéresse à l'histoire des États-Unis.

Il est à noter que Charles Pictet ne cache pas son admiration pour la Révolution américaine, mise en parallèle avec les événements qui secouent alors la France : "[...] [le] peuple [américain] qui a payé son indépendance de neuf années de guerre et de sacrifices et qui, dans l'adoption des formes républicaines, a négligé de détruire tout ce qui, indifférent en soi, pouvait en rappeler d'autres, doit être un peuple sage, peu susceptible d'être exalté par de vains mots, et qui a de plus sûrs garans de la stabilité de ses propres principes que l'affectation de tout réformer." (p. 17).

Quérard, VII, 150. Sabin, XV, 93.

Bel exemplaire, de la bibliothèque de M. Thiry (ex-libris).



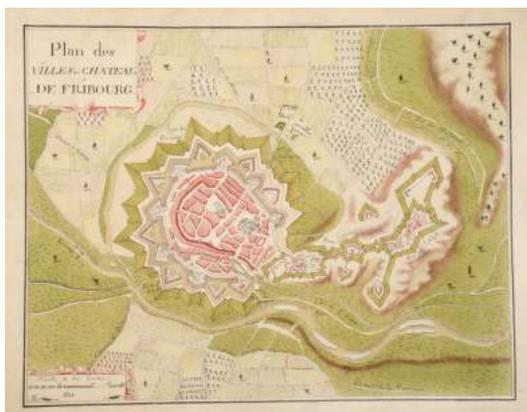
### Spectaculaire édition du *Testament* sous forme de grand placard mural.

**31- [PLACARD] - Testament de Louis XVI.** Gravé et fondu par J.-M.-P. Dallut. Paris, Colnet, de l'imprimerie de Cordier, s.d., (v. 1830), placard in-folio de 98 x 68 cm, texte sur deux colonnes, dans un encadrement de guirlande fleurdelisée, en feuille. Qqs réparations au scotch au dos. (RF). {176643} **1.000 €**



D'après les dates d'exercice connue de Dallut, graveur et fondeur qui était établi 8 Place de Grève et était spécialisé dans la gravure typographique, on peut la dater des années 1830 (Cf. Dupin (Charles) : *Rapport du jury central sur les produits de l'industrie française exposés en 1834*).

**32- [PLAN MANUSCRIT] - Plan des villes et châteaux de Fribourg.** S.l.n.n., 1814, 33 x 26,2 cm, plan manuscrit et aquarellé sur papier vergé, cartouche du titre en haut à gauche, {168168} **1.000 €**



Plan manuscrit français, aquarellé à l'époque, détaillé et exécuté avec beaucoup de soins relevant un plan masse de la ville de Fribourg (actuellement **Fribourg-en-Brisgau**, Allemagne).

Les fortifications de Fribourg sont une contribution méconnue de **Vauban** que Louis XIV dépêcha sur le site quand le traité de Nimègue donne la ville à la France en 1679.

Située au bord de la Forêt Noire dont le plan indique même le chemin, dans le Land de Bade, elle est allemande au moment de l'exécution de ce relevé, en 1814.

Monogramme **FLC** à l'encre au coin inférieur gauche.

Bon état de conservation.

**33- [RIVAROL (Antoine de)]. Lettre à Monsieur le Président de \*\*\***, sur le globe aérostatique, sur les têtes parlantes, & sur l'état présent de l'opinion publique à Paris. Pour servir de suite à la *Lettre sur le poème des Jardins*. Londres, et se trouve à Paris, Cailleau, 1783, in-8, 32 pp., avec une vignette en-tête, basane fauve racinée, dos lisse orné de ballons dorés, pièce de titre brique en long, tête rouge (*rel. du XIXe siècle*). Bon exemplaire. {193858}

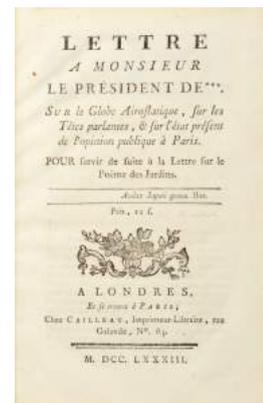
**1.000 €**

**Édition originale** très rare de cette pièce journalistique à laquelle on n'associe pas spontanément la figure d'Antoine de Rivarol. Mais ce dernier ne s'est pas occupé de l'actualité politique : alors au service de Panckoucke, il "couvrit" pour lui l'ascension du 27 août 1783 au Champ de Mars, de même que celle qui avait eu lieu la veille à Versailles en présence du Roi et de nombreux curieux.

Il ne faut pas oublier dans l'opuscule la partie concernant les fameuses "têtes parlantes" de l'abbé Mical, en réalité deux automates, dotés d'un mécanisme imitant très imparfaitement la voix humaine, mais qui furent jugés dignes d'intérêt par l'Académie des sciences (1780).

L'ouvrage auquel il est fait référence au titre est la *Lettre du Président de \*\*\* à M. le comte de \*\*\**, parue en 1782 et formant le tout premier écrit attribuable à Rivarol, : il s'agissait, en deux parties, d'une pénétrante critique des *Jardins* de Delille, devant lesquels les contemporains se pâmaient d'une admiration bien difficile à comprendre.

Tissandier, p. 33. Brockett I, 10403.



**34- [ROUSSEAU] - Vues de différentes habitations de J. J. Rousseau**, avec son portrait et le fac simile d'un air de sa composition, pour faire suite à ses *Oeuvres*. Paris, Imprimerie lithographique de C. de L ... [Lasteyrie], 1819, in-4, 27 pp., avec **13 planches hors-texte** (un portrait-frontispice, 11 vues de demeures successives, une planche de musique notée en dépliant), demi-basane bouteille à coins, dos lisse orné de filets, pointillés, grecques et fleurons dorés (*reliure de l'époque*). Restaurations habiles aux coiffes et aux coins, rousseurs. Cachet d'une institution religieuse. {194867}

**1.000 €**



**Très rare album** qui regroupe les lithographies et le texte complémentaires de l'édition collective des *Oeuvres de Rousseau* publiée par Petitain en 1819-1820 chez Lefèvre (22 volumes in-8 ; il existe des grands papiers). Il est à noter que le prospectus de cette édition ne prévoit comme iconographie qu'un portrait et six vues d'habitation, en sus des 12 figures dessinées par Desenne, le tout sans précision d'insertion (dans le texte ou en album). Il faut supposer que la réalisation a suivi un autre plan, et s'est finalisée dans la production de ce quasi-atlas, les figures de Desenne continuant d'illustrer les volumes de texte.

En tout cas, les vues d'habitations sont les suivantes : 1. Maison natale à Genève. - 2. Presbytère de Bossey, où Rousseau a été élevé. - 3.-4. Les Charmettes, près de Chambéry. - 5. L'immeuble de la rue Platrière à Paris. 6. L'ermitage de Montmorency. - 7. Le Petit Mont-Louis où fut composé l'*Emile*. - 8.-9. Maison de l'Île de Saint-Pierre. - 10.

Maison d'Ermenonville où est mort le philosophe. - 11. L'île des Peupliers, où se trouvait son tombeau.

Notre exemplaire a été truffé au verso de la planche IV d'une lithographie contrecollée : *Cascade de Grézy, près Chambéry*.

Quérard VIII, 202. Dufour II, 408.

Relié avec : I. Addition à l'histoire de J. J. Rousseau. Lettre à Sophie (paginé 545-560, in-8 réimposé). - II. Un ensemble de **25 lithographies** des années 1830 illustrant différents lieux de Paris et de ses environs :

1.-2. Parc de Saint-Cloud. - 3. Manufacture royale de Sèvres. - 4. Eglise Saint-Médard. - 5. Saint-Germain-l'Auxerrois (intérieur). - 6. Hôtel-de-Ville. - 7. Palais de l'Institut. - 8. Chambre des Députés. - 9. Palais-Royal. - 10. Le Garde-meuble. - 11. Porte de Saint-Martin. - 12. Arc de triomphe du Carrousel. - 13. Fontaine de la place du Châtelet. - 14. Colonne Vendôme. - 15. Fontaine des Innocents. - 16. Théâtre de l'Odéon. - 17. Théâtre Favart. - 18. Barrière de Passy et Pont d'Iéna. - 19. Notre-Dame. - 20. Saint-Germain-l'Auxerrois (extérieur). - 21. Saint-Sulpice. - 22. Sainte-Chapelle. - 23. Saint-Philippe-du-Roule. - 24. Saint-Paul [Saint-Louis]. - 25. Château de Fontainebleau (après les gravures sur cuivre).

III. Un ensemble de **12 petites gravures** sur cuivre à mi-page (contrecollées deux par feuillet) sur les mêmes thèmes : 1. Place Louis-XV. - 2.-3. Tuileries. - 4. Palais de la Légion d'Honneur. - 5. Sorbonne. - 6. Halle au blé. - 7. Château d'eau. - 8. Place royale. - 9. Palais de justice. - 10. Hôtel de Cluny. - 11. Tombeau d'Héloïse et Abélard au Père-Lachaise. - 12. Saint-Denis.



**35- SILVESTRE (Israël). Veüë et perspective du Palais Cardinal du costé du jardin, et en suite celles du Louvre et des Tuilleries** de divers costez, et des autres lieux les plus curieux des environs de Paris. *Paris, Israël Henriet, s.d., (1650-55), in-4 oblong (26 x 36 cm), 13 planches non numérotées, gravées par Silvestre (2, 6, 7, 8, 10, 11, 12 et 13) ou par Perrelle (9), les autres non signées, en feuilles, cousu. {196902}* **800 €**



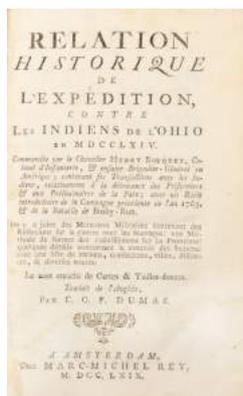
Ce bel ensemble de 13 planches des Palais royaux se rattache aux très nombreuses gravures que Silvestre, installé chez son oncle maternel Israël Henriet depuis les années 1631, a données des monuments de Paris ; il se présente dans l'ordre suivant :

I. Veüë et perspective du **Palais Cardinal** [Palais-Royal] du costé du jardin (...) [*le titre de la première planche sert de titre général*]. - II. Palais de la Reyne Catherine de Médicis, dit les **Tuilleries** basti l'an 1564 et augmenté l'an 1600 par Henry IV, qui fit faire le jardin dudit Palais. - III. Veüë et perspective du Palais des Thuilleries du côté de l'entrée. - IV. Veüë et perspective du Palais des Thuilleries du côté du jardin. - V. Veüë et perspective du Palais et jardins des Thuilleries. - VI. Veüë du dôme du Palais des Thuilleries, dans lequel est un grand escalier rampant de figure ovale, estimé le plus beau de l'Europe. - VII. Veüë et perspective des Tuilleries, et de la grande Escurie. - VIII. Veüë et perspective de la partie du **Louvre** où sont les apartemens du Roy et de la Reyne du costé du jardin. - IX. Veüë et perspective du jardin des Tuilleries et de la Porte de la Conférence. - X. Veüë du Louvre et de la grande galerie du costé des offices. - XI. Veüë et perspective de la galerie du Louvre, dans laquelle sont les portraits des Roys, des Reynes et des plus illustres du royaume. - XII. Veüë et perspective du gros pavillon des Tuilleries et de la grande galerie du Louvre. - XIII. Veüë et perspective du jardin et pont des Thuilleries.

Il s'agit en fait d'un ensemble composite : 1. Dix planches appartiennent à une suite cohérente et répertoriée (le n° 49 du catalogue de Fauchaux, qui regroupe 12 numéros), avec les correspondances suivantes : I = 49-1 ; II = 49,7 ; VI = 49-6 ; VII = 49-5 ; VIII = 49-10 ; IX = 49-3 ; X = 49-11 ; XI = 49-9 ; XII = 49-4 ; XIII = 49-2. - 2. Trois planches (les III, IV et V) relèvent d'une autre série (cf. la différence de typographie des légendes), sur le même objet.

Cf. Fauchaux, *Catalogue raisonné de toutes les estampes qui forment l'oeuvre d'Israël Silvestre*, 49.

**36- [SMITH (William)]. Relation historique de l'expédition contre les Indiens de l'Ohio en MDCCLXIV** commandée par le chevalier Henry Bouquet, colonel d'infanterie, & ensuite brigadier-général en Amérique ; contenant ses transactions avec les Indiens, relativement à la délivrance des prisonniers & aux préliminaires de la paix ; avec un récit introductoire de la campagne précédente de l'an 1763, & de la bataille de Bushy-Run. On y a joint des Mémoires militaires contenant des réflexions sur la guerre avec les sauvages : une méthode de former des établissemens sur la frontière : quelques détails concernant la contrée des Indiens : avec une liste de nations, combattans, villes, distances & diverses routes. Le tout enrichi de cartes & tailles-douces. Traduit de l'Anglois par C.G.F. Dumas. *Amsterdam, Marc-Michel Rey, 1769, in-8, XVI-148-[10] pp., avec 6 pl., dont 2 vues et 4 cartes dépl., veau marbré, dos lisse orné, tranches rouges (reliure de l'époque). Bon exemplaire. {144985}* **2.500 €**



**Première traduction française** de *Historical account of Bouquet's expédition against the Ohio Indians*, faite d'après l'édition londonienne de 1766 (la deuxième). Cette relation, très rare en version française, mais dont il existe plusieurs éditions anglaises, se présente de façon anonyme et fut successivement attribuée à Thomas Hutchins (l'ingénieur qui a réalisé les cartes), et à Bouquet lui-même (c'est encore le cas de certains libraires et bibliographes français) : mais A.R. Spofford, bibliothécaire du Congrès, l'a restituée à son véritable auteur sur la base d'une correspondance datée de février 1766.

Elle livre des matériaux très intéressants sur les guerres indiennes des années d'après la Guerre de Sept ans, ainsi que sur la personnalité d'Henry-Louis Bouquet (1715-1765), d'une ancienne famille vaudoise établie à Rolle depuis 1685, et qui fit toute sa carrière au service étranger, d'abord en Angleterre, puis en Amérique, après sa nomination comme colonel du Royal-Américain en 1754. En 1761-1763, avec le grade de général, il dut combattre les Mingos de l'Ohio, qu'il réussit à défaire complètement. Sabin, 84647. Chadenat, 27 (avec une fausse attribution). L'exemplaire unique du neveu de Tocqueville

**37- TOCQUEVILLE (Alexis Clérel de). Oeuvres complètes.** Tome XI. Oeuvres diverses. *Paris, s.d., (1839-1852)*, 19 pièces en un volume in-8, pagination multiple, chagrin bouteille, dos à nerfs orné de pointillés et de doubles caissons dorés avec fleurons d'angle, encadrement de double filet doré sur les plats avec larges fleurons d'angle, armes au centre, double filet doré sur les coupes, tête dorée, dentelle intérieure (*rel. de la fin du XIXe*). {196655} **3.500 €**

Très intéressant recueil de composition privée, censé compléter les *Oeuvres complètes* de Tocqueville.

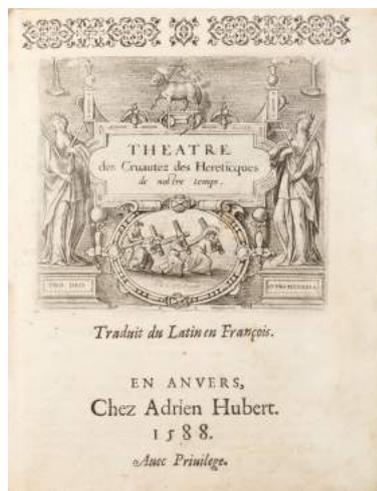
En effet, la première collective de Tocqueville parut de 1859 à 1866 et ne comprend que neuf volumes ; traditionnellement, le volume de *Souvenirs* paru en 1893 complète cet ensemble pour former comme un dixième volume. C'est donc après cette date que fut préparé ce recueil contenant des textes et des pièces non retenus par Gustave de Beaumont et Marie Mottley pour composer leur édition. Tomé "onzième volume", il a été réuni par un des petits-neveux de Tocqueville (cf. infra) et comprend essentiellement des interventions de l'auteur à la Chambre des Députés pendant la Monarchie de Juillet (il représentait la Manche). **Collation complète sur demande**

**Exemplaire de Christian Clérel de Tocqueville** (1862-1924), petit-neveu de l'auteur par son frère aîné Edouard (1803-1874), un des régents de la Banque de France, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes et armes dorées poussées tant sur les plats qu'en queue du dos.



#### L'illustration saisissante des cruautés protestantes.

**38- [VERSTEGHEN (Richard)]. Théâtre des cruautés des hérétiques de notre temps.** Traduit du Latin en François. *Anvers, Adrien Hubert, 1588*, 2 parties en un vol. petit in-4, 95 pp. (dont le titre-frontispice gravé), avec **29 figures gravées à demi-page**, légendées ; [32] ff. n. ch. (prologue, explication détaillée des figures, avertissement de l'imprimeur), maroquin tête-de-nègre, dos à nerfs orné de caissons à froid et de fins fleurons dorés, double encadrement de double et triple fleurons à froid sur les plats, avec fleurons d'angle dorés et semis central de fleurons dorés, double filet doré sur les coupes, tranches dorées, large dentelle intérieure (*Bruyère*). Bel exemplaire. {160599} **6.500 €**



**Première traduction française** du célèbre *Theatrum crudelitatum haereticorum*, paru d'abord en latin en 1587.

Dans notre exemplaire, la partie préliminaire (non chiffrée) a été reliée à la suite du corps de l'ouvrage. Cette version française présente l'avantage de comporter un texte plus complet que son prototype latin, même si les planches sont de second tirage, et parfois très inférieures au premier (par exemple le titre-frontispice).

Comme l'on sait, il s'agit d'un bréviaire des cruautés protestantes exercées contre les catholiques dans les différents États ouest-européens, avec une insistance particulière sur l'Angleterre et l'Irlande, et représentées par des planches expressives des déprédations, sacrilèges et supplices : Angleterre et Irlande (planches II-IV et XXII-XXIX) ; France (planches V-XVI) ; Pays-Bas (planches XVII-XXI).

Brunet V, 773-774.

**Très bel exemplaire relié au XIXe siècle par Bruyère.**

Ex-libris de *Joseph Nouvellet*, puis de l'abbé *Charles Billebault* (de Nevers).

**39- [VIGNETTE REPUBLICAINE] - République française. - Liberté. - Egalité.** Inventé par le citoyen Challiot ingénieur et gravé par le citoyen Godefroy, rue des Francs-Bourgeois, n° 127, près le Directoire. *S.l. [Paris], s.d., (1798)*, in-4 oblong (24 x 39,5 cm). En feuille, sous baguettes de bois, et verre. {196765} **600 €**



**Belle impression sur peau de vélin :** l'inscription elle-même se répartit en deux lignes ("*République française*", sommant ; en-dessous, de chaque côté d'une médiane, "*Liberté*" et "*Egalité*", la fraternité ayant comme d'habitude disparu). Elle est accompagnée d'un fin cartouche enserrant une casemate et entouré de tout un appareil guerrier de drapeaux, de piques, de baïonnettes et de canons.

Projet ou modèle d'en-tête, faisant partie de la série commandée par le ministre de la guerre Scherer, la vignette fut très probablement destinée ici à l'Arme du Génie ou aux officiers du dépôt des Fortifications. Le graveur François Godefroy (1743-1819) avait déjà réalisé plusieurs travaux auprès des gouvernements successifs de la République, dont plusieurs vignettes qui servirent d'en-têtes aux administrations ; d'après Boppe et Bonnet, "*on retrouvait son nom sur les plus belles estampes militaires pendant la Révolution*". Quant à Challiot, chef de bataillon du génie et peintre de batailles, ce fut un des principaux collaborateurs du graveur Godefroy.

Absent de Boppe & Bonnet, *Les Vignettes emblématiques sous la Révolution*.

**40- [VUES] - [Jardins].** *Paris, Nicolas Langlois, s.d., (vers 1680)*, in-4, 6 planches gravées, non signées, numérotées A-F, en feuilles sous chemise factice postérieure. {197214} **800 €**

Bel ensemble de six vues perspectives de jardins à la française, de l'atelier de Nicolas Ier Langlois (1640-1703), fils du libraire et marchand d'estampes parisien François Langlois dit Chartres



**Exceptionnelle carte brodée sur soie.**

**41- [WAGRAM] - Plan de la bataille de Wagram**, livrée par l'Armée française à l'Armée Autrichienne dans le mois de juillet 1809. Présenté à M. Baron Ledru Des Essarts, général de division, l'un des commandants de la Légion d'Honneur, Chevalier de l'Ordre de la Couronne de Fer. [Rouen], (1809), 42 x 33 cm. Encadrée sous verre (*encadrement moderne*). {197349} **5.000 €**



Elle est signée Fanny Le Gay (de Rouen).

Elle montre la position des différents corps avec une légende explicative de part et d'autre. La topographie est soulignée par des couleurs verte et ocre.

En dessous de la carte on trouve les armoiries du Baron Ledru Des Essarts également brodée.

Engagé en 1792, François-Roch Ledru Des Essarts prend part à l'enlèvement du plateau de Pratzen lors de la bataille d'Austerlitz sous Soult. On le remarque à Iéna, Lubeck, Eylau ou il est grièvement blessé. En 1809, il passe au corps de Masséna. Durant cette campagne, il a le cou traversé par une balle au passage du Danube (30 juin). Il poursuivit une carrière exemplaire par la suite, notamment en 1812.

Cette carte a sans doute été réalisée pour lui comme un hommage puisque blessé il ne put participer à la bataille de Wagram.

**Très beau et rare document.**

**42- [WAGRAM] - Relation über die Schlacht bei Deutsch-Wagram** auf dem Marchfelde am 5ten und 6ten July 1809, und die Gefechte, welche derselben bis zum Abschlusse des Waffenstillstandes am 12ten des nämlichen Monats folgten. *Budapest, s.n., 1809*, grand in-8, 40 pp., exemplaire entièrement interfolié à l'époque (sans annotations, mais sans doute ainsi disposé pour donner une traduction en français en regard, comme l'atteste une seule phrase manuscrite au début du volume : "*Depuis la bataille d'Aspern, l'Empereur Napoléon*, etc."), veau fauve raciné, dos lisse orné de filets et fleurons dorés, pièce de titre cerise, encadrement de triple filet doré sur les plats, tranches mouchetées (*reliure de l'époque*). Dos passé, mais bon exemplaire. {181679} **1.000 €**



**Très rare relation allemande de la bataille de Wagram**, anonyme, et qui présente tous les caractères d'une version officielle diffusée par l'armée autrichienne.

Un seul exemplaire de cette relation au CCF (Strasbourg), dans une édition de 69 pp. sans doute imprimée à Prague.

On joint : un billet de cinq Gulden, daté de 1806, et volant.

**Exemplaire du baron François-Edme-Joseph Martineau des Chesnez** (1791-1870), ancien commissaire des guerres (1813), qui fit ensuite une belle carrière administrative (en partie au ministère de la Guerre), et fut également maire d'Auxerre de 1850 à 1865, avec vignette ex-libris contrecollée sur les premières gardes.